



Pluralisme juridique et l'intégration de l'empire

Impact of Empire X: « Les voies de l'intégration à Rome et dans le monde romain (III^e siècle avant notre ère - V^e siècle de notre ère »

Université Sciences Humaines et Sociales, Lille 3
23 June 2011

Clifford Ando
clifford.ando@uchicago.edu

1. Gaius *Institutes* 1.1 (trad. Julien Reinach)

Omnes populi qui legibus et moribus reguntur partim suo proprio, partim communi omnium hominum iure utuntur: nam quod quisque populus ipse sibi ius constituit, id ipsius proprium est vocaturque ius civile, quasi ius proprium civitatis; quod vero naturalis ratio inter omnes homines constituit, id apud omnes populos peraeque custoditur vocaturque ius gentium, quasi quo iure omnes gentes utuntur. populus itaque Romanus partim suo proprio, partim communi omnium hominum iure utitur.

Tout peuple régi par le droit écrit et par la coutume suit en partie un droit qui lui est propre, en partie un droit qui lui est commun avec l'ensemble du genre humain. En effet, le droit que chaque peuple s'est donné lui-même lui est propre et s'appelle droit civil, c'est-à-dire droit propre à la cité, tandis que le droit que la raison naturelle établit entre tous les hommes est observé de façon semblable chez tous les peuples et s'appelle droit des gens, c'est-à-dire droit dont toute la gent humaine fait usage. C'est ainsi que le peuple romain est régi en partie par un droit qui lui est propre, en partie par le droit commun à tous les hommes.

2. Tite-Live 9.43.22-24, 9.45.6-8

Cornelius in Samnio relictus: Marcius de Hernicis triumphans in urbem rediit statuaque equestris in foro decreta est, quae ante templum Castoris posita est. Hernicorum tribus populis, Aletrinatis Verulanis Ferentinatis, quia maluerunt quam civitatem, suae leges redditae conubiumque inter ipsos, quod aliquamdiu soli Hernicorum habuerunt, permissum. Anagninis quoque arma Romanis intulerant civitas sine suffragii latatione data: concilia conubiaque adempta et magistratibus praeter quam sacrorum curatione interdictum.

Cornelius fut laissé en arrière dans le Samnium. Marcius retourna dans la cité célébrer son triomphe sur les Herniques, et on éleva en son honneur sur le forum une statue équestre qui fut placée devant le temple de Castor. On permit à trois peuples du nom hernique, ceux d'Aletrium, de Verulae et de Ferentinum [qui avaient pris le parti de Rome dans la guerre], parce qu'ils préféreraient cela à la citoyenneté romaine, que leurs lois leur soient rendues et qu'ils aient le droit de se marier entre eux, droit que, pendant un temps, ils furent les seuls des Herniques à posséder. Aux Anagnini, qui avaient pris les armes contre Rome, on donna la citoyenneté sans le vote : leur droit de réunion en assemblée et d'intermariage fut aboli et leurs magistrats interdits de toute responsabilité autre que religieuse.

temptationem aiebant esse ut terrore incusso belli Romanos se fieri paterentur; quod quanto opere optandum foret, Hernicos docuisse, cum quibus licuerit suas leges Romanae ciuitati praeoptauerint; quibus legendi quid mallent copia non fuerit, pro poena necessariam ciuitatem fore.

Les Aequi répondirent que la demande était une tentative manifeste de les forcer sous la menace d'une guerre à souffrir de devenir romains : les Herniques avaient montré combien ceci était désirable lorsque, le choix leur étant accordé, ils avaient préféré leurs propres lois à la citoyenneté romaine. A ceux à qui l'opportunité de pouvoir choisir ce qu'ils désiraient n'était pas accordée, la citoyenneté était nécessairement *pro poena*, semblable à une punition.

3. Cicéron Verr. 2.2.32

Siculi hoc iure sunt ut, quod civis cum cive agat, domi certet suis legibus, quod Siculus cum Siculo non eiusdem civitatis, ut de eo praetor iudices ex P. Rupili decreto, quod is de decem legatorum sententia statuit, quam illi legem Rupiliam vocant, sortiatur. Quod privatus a populo petit aut populus a privato, senatus ex aliqua civitate qui iudicet datur, cum alternae civitates reiectae sunt; quod civis Romanus a Siculo petit, Siculus iudex, quod Siculus a civi Romano, civis Romanus datur; ceterarum rerum selecti iudices ex conventu civium Romanorum proponi solent. Inter aratores et decumanos lege frumentaria, quam Hieronicam appellant, iudicia fiunt.

Suivant le droit qui régit les Siciliens, les actions judiciaires qui opposent deux citoyens de la même cité sont jugées dans leur cité, selon leurs propres lois. Pour juger des actions d'un Sicilien avec un Sicilien d'une autre cité, le préteur [i.e. le gouverneur romain] devait procéder au tirage au sort du juge, conformément au décret de Publius Rupilius, déterminé sur la recommandation de la commission de dix légats [envoyés pour le conseiller dans l'organisation formelle des provinces] ; les Siciliens appelaient ce décret la loi Rupilia. Pour juger des poursuites menées par un particulier contre une communauté, ou par une communauté contre un particulier, c'est le sénat d'une autre cité qui devait être juge, avec la

garantie que chacune des parties aurait la possibilité de récuser une cité. Quand un citoyen romain poursuit un Sicilien, c'est un Sicilien qui est désigné pour juger ; quand un Sicilien poursuit un citoyen romain, un citoyen romain est désigné. Dans toutes les autres affaires, les juges sont habitués à être choisis parmi les citoyens romains résidant dans le district d'assise. Entre les cultivateurs et les collecteurs de la dîme du grain le jugement est rendu selon la loi sur le grain qu'ils appellent loi de Hiéron.

4. Trajan *apud* Pline *Ep.* 10.113

id ergo, quod semper tutissimum est, sequendam cuiusque civitatis legem puto.

Il est toujours le plus sûr, je pense, que la loi de toute communauté de citoyens soit observée.

5. Menander Rhetor, *Treatise* 1, 363.4-14 Spengel

ἀλλὰ τὸ τῶν νόμων ἐν τοῖς νῦν χρόνοις ἄχρηστον· κατὰ γὰρ τοὺς κοινούς τῶν Ῥωμαίων νόμους πολιτευόμεθα.

De nos jours, le sujet des lois n'a pas d'usage, puisque nous menons nos affaires publiques selon le droit commun des romains.

See also Menander Rhetor, *Treatise* 1, 360.10-16 Spengel (trans. after Russell and Wilson): δεῖ δέ νομίζειν περὶ πολιτείας ἄριστον εἶναι [καὶ] τὸ ἐκοῦσαν ἀλλὰ μὴ ἄκουσαν ἄρχεσθαι τὴν πόλιν, καὶ τὸ ἀκριβῶς φυλάττειν τοὺς νόμους, ἥκιστα δὲ νόμων δεῖσθαι. τοῦτο δὲ τὸ μέρος τῶν ἐπαίνων κινδυνεύει σχεδὸν ἀργὸν εἶναι· ὑπὸ γὰρ μιᾶς αἰ Ῥωμαϊκῆς ἄπασαι νῦν διοικοῦνται πόλεις.

"[A further point about the political system] is that it is best for a city to be ruled in accordance with its own will, not against its will, and for it to observe the laws with exactness, but not to need laws. This last section of praise, however, is virtually useless today, since all Roman cities are regulated by one <and the same *politeia*.>"

6. *P.Oxy.* 4961, 14 November 223, ll. 27-28 / 75-76 (translation J. David Thomas):

27. ἐ]τύγχανεν ὄντα . . . ὡς ὁ νόμος τῶν Ῥωμα[ίων c. 10-15

28. πολειτευόμεθα δια{α}γορεύει ἅπαντας [. . .] δουλου[ς c. 5] . . .

". . . happened to be . . . the law of the Romans . . . we are (Roman) citizens, declares that all the slaves. . ."

7. *P.Oxy.* 1458, 216-17 C.E., ll. 2-7:

2. Αὐρήλιος Αἰλ[ου]ρίων ἕναρ-

3. χος κ[ο]σμητῆς βουλ(ευτῆς) τῆς

4. Ἀθριβιτῶν πόλεως, πρὶν δ[ὲ
5. τυχῖν τῆς Ῥωμαίων πολιτι-
6. ας Αἰλουρίων Ζοίλου Νε[ο-
7. κόσμι[ος] ὁ καὶ Ἀλθαιεύς.

« de Aurelius Aelurion, *cosmêtês* en fonction et sénateur d'Athribis, avant qu'il n'obtienne la citoyenneté romain appela Aelurion fils de Zoïlus, du tribue néocosmien et dème althéen ».

8. *Senatus consultum de Asclepiade*, 78 B.C.E. IGRR 1.118 = IGUR 1.1 = RDGE 22, ll. 7-9 (Latin); ll. 17-20 (Greek) (translation R. K. Sherk)

7. [quaeque ei leiberei posterei uxoresve eoru]m ab altero petent seive quid ab eis leibereis postereis ux[oribusve eorum aliei petent, utei eis leibereis postereis]
8. [uxoribus eorum potestas et optio sit, seive domi le]gibus sueis vel(int) iudicio certare seive apud magistratus [nostros Italicis iudicibus seive in civitate leibera aliqua]
9. [earum, quae perpe]tuo in [amicitia p(ropuli) R(omani) manse]runt, ubei velint utei ibei iudicium de eis rebus fiat.

17. ὅσα τε ἂν αὐτοί, τέκνα, ἔκγονοι γυναϊκές τε αὐτῶν ἕτεροι μεταπορεύονται, ἐάν τέ τι πα-
18. ρ' αὐτῶν τέκνων, ἐκγόνων γυναϊκῶν τε αὐτῶν ἕτεροι μεταπροεύονται, ὅπως τούτων, τέκνων, (ἐκγόνων) γυναϊκῶν τε αὐτῶν ἐξουσία καὶ αἴρεσις (ἦι)· ἐάν τε ἐν ταῖς πα-
19. τρῖσιν κατὰ τοὺς ἰδίους νόμους βούλωνται κρίνεσθαι ἢ ἐ(π)ὶ τῶν ἡμετέρων ἀρχόντων ἐπὶ Ἰταρλικῶν κριτῶν, ἐάν τε ἐπὶ πόλεως ἐλευθέρα[ς] τῶν διὰ τέλους
20. ἐν τῇ φιλίαι τοῦ δήμου τοῦ Ῥωμαίων μεμενηκυῶν, οὗ ἂν προαιρῶνται, ὅπως ἐκεῖ τὸ κρ(ι)τήριον περὶ τούτων τῶν πραγμάτων γίνηται·

"Whatever lawsuits they, their children, their descendants and their wives may bring against another person, or if other persons bring lawsuits against them, their children, their descendants or their wives, these men, their children, their descendants and their wives are to have the right and the choice of having the case decided in their own cities under their own laws, if they wish, or before our magistrates by Italian judges, or in a free city, one which has remained constantly in the friendship of the Roman people, wherever they may prefer."

9. *The Stadiasmus provinciae Lyciae*, 45/46 c.e., SEG 51.1832, face A (translation after C. P. Jones)

1. Τιβερίωι Κλαυδίωι
2. Δρούσου [υἱ]ῶι Καί-
3. σαρι Σεβαστῶι Γερ-
4. μανικῶι, ἀρχιερεῖ με-
5. [γ]ίστωι, δ[η]μαρχικῆς

6. ἔξου[σί]ας τὸ πέμ-
7. πτον, [αὐ]το[κρατο]-
8. κράτορι τὸ ἐνδέκα-
9. τον, πατρί πατρί-
10. δος, ὑπάτω[ι] τὸ τέ-
11. τартон ἀποδεδει-
12. γμέν[ω], [τῶι] σωτήρι τοῦ
13. ἑαυτῶν ἔθνους, Λύ-
14. κιοι φιλορώμαιοι καὶ
15. φιλοκ[α]ίσαρες, πισ-
16. τοῖ σύμμαχοι, ἀπαλ-
17. λαγ[έ]ν[τε]ς στάσε-
18. ως καὶ ἀνομίας καὶ λη-
19. σ[τ]ειῶν [δι]ὰ τὴν θείαν
20. αὐτο[ῦ] πρόνοιάν, ἀ-
21. πειλη[φ]ῶτες δὲ ὁμό-
22. [νοι]αν καὶ τὴν ἴσην δ[ι]-
23. [καιοδ]οσίαν καὶ τοὺς
24. [π]α[τρίο]υς νόμους,
25. τῆς πολιτείας τοῖς
26. ἐξ ἀρίστων ἐπιλελε-
27. γμένοις βουλευ- νν.
28. ταῖς ἀπὸ τοῦ ἀκρίτου
29. πλήθους π[ι]στευ- νν.
30. [θει]σῆς, [ἀντι] πόλλῶν
31. ὧν] ὑπ[αὐτοῦ] εὐεργε-]
32. τήθησα[ν διὰ Κοίντου]
33. Οὐηραν[ίου πρεσβευ]-
34. [τ]οῦ κ[αὶ ἀντι]στρατή-
35. γου Τιβερίου Κλαυ-
36. δίου Καίσαρος Σε[βα]στου.

(1) To Tiberius Claudius, son of Drusus, Caesar Augustus Germanicus, pontifex maximus, in the fifth year of tribunician power, acclaimed *imperator* 11 times, father of the fatherland, consul designate for the fourth time, the savior of their nation:

(13) the Rome-loving and Caesar-loving Lycians, faithful allies,

(16) having been freed from faction, lawlessness and brigandage though his divine foresight,

(20) having recovered concord, the fair administration of justice (or 'equitable jurisdiction') and the ancestral laws,

(25) the conduct of affairs having been entrusted to councilors drawn from among superior people by the incompetent majority,

(30) in return for the many benefits they have received from him though Quintus Veranius, propraetorian delegate of Tiberius Claudius Caesar Augustus.

10. Cicéron *pro Balbo* 22 (traduction publiée sous la direction de M. Nisard)

Cum aliquid populus Romanus iussit, id si est eius modi ut quibusdam populis, sive foederatis sive liberis, permittendum esse videatur ut statuant ipsi non de nostris sed de suis rebus, quo iure uti velint, tum utrum fundi facti sint an non quaerendum esse videatur; de nostra vero re publica, de nostro imperio, de nostris bellis, de victoria, de salute fundos populos fieri noluerunt.

Lorsque le peuple romain a porté une loi, si cette loi est telle qu'on puisse permettre à des peuples fédérés ou libres de décider eux-mêmes de quelle jurisprudence ils veulent se servir pour ce qui les regarde, et non pour ce qui nous intéresse, alors il faut examiner si ces peuples ont donné ou non leur consentement; mais lorsqu'il s'agit de notre république, de notre empire, de nos guerres, de nos victoires, de notre sûreté, on n'a point voulu qu'ils fussent consultés.

11. SB XII 10929 (P. Yale II.162), col. II-III

ὁ ἡγεμὼν διαγνώσεται

περὶ φόνου
 περὶ ληστειῶν
 περὶ φαρμακείας
 περὶ πλαγιαρίας
 περὶ ἀπελατῶν
 περὶ βίας σὺν ὄ-
 πλοις γεγενημένης
 π(ε)ρὶ πλαστογραφίας
 καὶ ῥαδιουργίας
 π(ε)ρὶ ἀνηρημένων
 [δι]αθηκῶν

π(ε)ρὶ ὕβρεως ἀνηκέστου
 π(ε)ρὶ ὧν ἐὰν μέμφονται οἱ[ι]
 ἐλευθέρωσαντες ἀπε-
 λευθέρους ἢ γονεῖς παῖδ(ας)
 οἱ λοιποὶ οὐκ ἄλλως
 ὑπ' ἐμοῦ ἀκουσθήσονται
 εἰ μὴ ἐπικαλεσάμενοι
 καὶ παραβόλιον θέντες
 τὸ τέ[ταρτον] μέρος ἐκ τιμή-
 μα[τὸς περὶ(?)] οὗ ἐδικάσθη

De homicidio
 De latrociniiis
 De veneneficio
 De plagiaria or plagiariis
 De abigeis or abigeatoribus
 De vi armata
 De falsariis et falso
 De testamentis rescissis
 De iniuria atroci

The others will be heard by me in the same way unless they appealed (to the emperor) and deposited a pledge equal to a quarter of the valuation over which the case arose.

12. Lex de provinciis praetoriis RS 12, col. 4, lines 31-39 at 35; cf. col. 5, l. 26
(translation from *RS*)

31. ἐὰν οὗτος ὁ στρατηγὸς ᾧ τῆς Ἀσίας Μακεδονίας τε
32. ἐπαρχεία ἐγένετο τῆς ἀρχῆς αὐτὸν ἀπείπηι ἢ ἀπείπη-
33. ται, ὡς ἐν ἐπιταγῇ ἐξουσία πάντων πραγμά-
34. των ἐπιστροφῆν τε ποιῆσθαι κολάζειν δικαιοδοτεῖν
35. κρείνειν **κριτὰς ξενοκρίτας δίδόναι** ἀναδόχων κτημά-
36. των ΤΕ[.]ΓΑΡΟΔΟΣΕΙΣ ἀπελευθερώσεις ὡσαύτως κα-
37. τὰ τὴν δικαιοδοσίαν ἔστω καθὼς ἐν τῇ ἀρχῇ ὑπῆρ-
38. χεν οὗτος τε ὁ ἀνθύπατος ἕως τούτου ἕως ἂν
39. εἰς πόλιν Ῥώμην ἐπανεέλθῃ ἔστω.

If the praetor or proconsul to whom the province of Asia or Macedonia shall have fallen abdicate from his magistracy, as described in his *mandata*, he is to have power in all matters according to his jurisdiction just as it existed in his magistracy, to punish, to coerce, to administer justice, to judge, to appoint *iudices* and *recuperatores*, registrations of guarantors and securities, and emancipations, and he is to be <immune from prosecution> until he return to the city of Rome.

13. Lex Gabinia de insula Delo RS 22, ll. 31-35 (translation from *RS*)

31. queiq(ue) eam in[sulam insulas]ue quae s(upra) s(criptae) s(unt) [---]
32. [--- u]tei eius familia pe[cunia ---] minus dimi[diæ partis ---]
33. [eiusqu]e rei populei pleb[isue sc(ito) --- s]it magist[ratusque ---]
34. [**iudiciu]m iudicatioque [sit] neue quis e]i interced[at] neue quid aliud faciat**
35. [quo minu]s setiusue **d(e) e(a) r(e) iu[dicetur atq]ue iudicium [fiat. vacat]**

and that, whoever [shall have made liable to tax or auctioned] that island or [(those) islands] that are written down above, his property and goods, [up to] half, [should be subject to a fine, and that in relation to that] matter [there should be action according to] statute [and that every] magistrate [should see that there should be trial] and judgment [and that no one] should intercede against [him or do anything else to the effect that there should not be,] or improperly be, [judgment] concerning this matter and trial.

14. Julian Dig. bk. 1 fr. 5 Lenel = Dig. 1.18.8 (trans. de Ste. Croix)

Saepe audiui caesarem nostrum dicentem hac rescriptione: "eum qui provinciae praeest adire potes" non imponi necessitatem proconsuli vel legato eius vel praesidi provinciae suscipiendae cognitionis, sed eum aestimare debere, ipse cognoscere an iudicem dare debeat.

I have often heard our present emperor say that a rescript that states, "You may approach the offer who presides over the province," does not impose on the proconsul or legate or provincial governor the duty of personally

undertaking the judicial examination. He ought rather to weigh up whether to hear the case himself or to appoint a judge for that purpose.

See also Callistratus *De cognitionibus* bk. 1 fr. 1 Lenel: *Generaliter quotiens princeps ad praesides provinciarum remittit negotia per rescriptiones, veluti "eum qui provinciae praeest adire poteris" vel cum hac adiectione "is aestimabit, quid sit partium suarum," non imponitur necessitas proconsuli vel legato suscipiendae cognitionis, quamvis non sit adiectum "is aestimabit quid sit partium suarum": sed is aestimare debet, utrum ipse cognoscat an iudicem dare debeat.*

15. P.Oxy. 237, la pétition de Dionysia, colonne 6, ll. 16-17, colonne 7 l. 27, 31-33, 35, et colonne 8 l. 34-35 (trans. Grenfell, with minor modifications)

16. ἐπὶ οὖν,
17. κύριε, ἐπιμένει τῇ αὐτῇ ἀπονοίᾳ ἐνυβρίζων μοι, ἀξιῶ τοῦ νόμου
διδόντος μοι ἐξουσίαν...

"Since therefore, my lord, she continues her outrageous behavior and insulting conduct towards me, I claim to exercise the right given me by the law..."

26. μὴ ἐνέγκαν-
27. τὴν ὕβριν τῇ κατὰ τοὺς νόμους συνκεχωρημένη ἐξουσίᾳ κεχρησθαι...

[For it was because...] he refused to submit to the insult, that he used the power allowed him by the laws...

31. Ἰσίδωρος ῥήτωρ ὑπὲρ Φλαυήσιος εἶπεν, τὸν οὖν αἰτιώμενον
32. ἀποσπᾶσαι βουλέμενον τὴν θυγατέρα αὐτοῦ συνοικουσαν τῷ ἀντιδίκῳ
δεδικᾶσθαι ὑπογύως πρὸς αὐτὸν ἐπὶ τοῦ ἐπιστρατήγου
33. καὶ ὑπερτεθεῖσθαι τὴν δίκην ὑμῖν ἵνα ἀναγνωσθῇ ὁ τῶν Αἰγυπτίων νόμος.

Isidorus, advocate for Phlauesis, said that the plaintiff therefore, wishing to take away his daughter who was living with the defendant, had recently brought an action against him before the epistrategus and the case had been deferred in order that the law of the Egyptians might be read.

35. ἀνάγνωσθητο ὁ νόμος.

"Let the law be read."

34. παρατιθέτωσαν δὲ καὶ αἱ γυναῖκες ταῖς ὑποστάσεσι τῶν ἀνδρῶν ἐὰν κατὰ
τινα ἐπιχώριον νόμον κρατεῖται τὰ ὑπάρ-
35. χοντα...

Wives also shall insert copies in the property statements of their husbands, if in accordance with any local law they have a claim on their husbands property...

16. **IGRR IV 618**, from Temenothyrai, on border between Lydia and Phrygia

1. Κατὰ τὰ δόξαντα τῆ βου-
2. λῆ καὶ τῷ δήμῳ τῆς λαμ-
3. προτάτης μετροπόλε-
4. ως τῆς Μοκαδηνῆς Τη-
5. μενοθυρέων πόλεως,
6. Μᾶρκον Ἀριστόνεικον Τει-
7. μοκράτη καὶ ἐπὶ τῆς λα-
8. μπροτάτης μητροπόλε-
9. ως Σμυρναίων πόλεως
10. ἡγησάμενον Μουσειῦ
11. ἐπὶ τῶν νόμων ἐ(μ)πειρί-
12. α, καὶ παρὰ τοῖς βήμασι τῶν
13. ἡγημόνων ἐπὶ τοῦ ἔθνους
14. πρόκριτον γενόμενον
15. ἐπιφαν.....

17. **The Tabula Contrebiensis, EDH 000668** (trad. Lassère)

1. *Senatus Contrebie[n]sis quei tum aderunt iudices sunt. sei par[ret ag]rum quem Sallvienses*
2. *ab Sosinestaneis emerunt rivi faciendi aquaive ducendae causa qua de re agitur Sosinestanos*
3. *iure suo Sallviensibus vendidisse inviteis Allavonensibus tum sei ita parret eei iudices iudicent*
4. *eum agrum qua de re agitur Sosinestanos Sallviensibus iure suo vendidisse sei non parr[e]t iudicent*
5. *iure suo non vendidisse.*
6. *eidem quei supra scriptei sunt iudices sunt. sei Sosinestana ceivitas esset, tum qua Sallviensis*
7. *novissime publice depala[r]unt qua de re agitur sei [i]ntra eos palos Sallviensis rivom per agrum*
8. *publicum Sosinestanorum iure suo facere liceret aut sei per agrum preivatum Sosinestanorum*
9. *qua rivom fieri oporteret rivom iure suo Sallvi[en]s[ibus] facere liceret dum quanti is ager aestumatu[s]*
10. *esset qua rivom duceretur Sallvienses pequniam solverent tum sei ita [p]arret eei iudices iudicen[t]*
11. *Sallviensibus rivom iure suo facere licere sei non parret iudicent iure suo facere non licere*
12. *sei iudicarent Sallviensibus rivom facere licere tum quos magistratus Contrebiensis quinque*
13. *ex senatu suo dederit eorum arbitrato pro agro preivato q[u]a rivom ducetur Sallvienses*
14. *publice pequniam solvonto iudicium addeixit C(aius) Valerius C(ai) f(ilius) Flaccus imperator.*

15. *sentent[ia]m deixerunt quod iudicium nostrum est qua de re agitur secundum Sallvienses iudicamus quom ea res*
 16. *iud[ic]ata[st mag]is[tr]atus Contrebienses heisce fuerunt Lubbus Urdinocum Letondonis f(iilius) praetor Lesso Siriscum*
 17. *Lubbi f(iilius) [ma]gistratus Babbus Bolgondiscum Ablonis f(iilius) magistratus Segilus Annicum Lubbi f(iilius) magistratus*
 18. *[---]ulovicum Uxe[---]i f(iilius) magistratus Ablo Tindilicum Lubbi f(iilius) magistratus caussam Sallvi[ensium]*
 19. *defe[ndit ---]assius Eihar f(iilius) Salluiensis caussam Allavonensium defendit Turibas Teitabas f(iilius)*
 20. *[Allavonensis ac]tum [C]ontrebiae Balaiscae eidibus Maieis L(ucio) Cornelio Cn(aeo) Octavio consulibu[s].*

1. Que ceux du sénat de *Contrebia* qui seront présents à ce moment soient juges. S'il apparaît, à propos du terrain que les *Salluienses*
2. ont acheté aux *Sosinestani* pour y creuser une rigole ou pour y faire passer de l'eau, ce qui est l'objet de cette affaire, que les *Sosinestani*
3. étaient dans leur bon droit en vendant (la terre) aux *Salluienses*, contre l'intérêt des *Allavonenses*, s'il en apparaît ainsi, que les juges déclarent
4. que les *Sosinestani* étaient dans leur droit en vendant aux *Salluienses* ce terrain dont il s'agit. S'il n'en apparaît pas ainsi, qu'ils déclarent
5. qu'ils ne l'ont pas vendue en étant dans leur droit.
6. Que les mêmes dont les noms sont ci-dessus soient les juges. Si (l'on se fonde sur les règles de) la *civitas Sosinestana*, alors, là où
- 7-8. les *Salluienses* ont récemment et officiellement posé les jalons, ce dont il s'agit, si entre ces jalons il était permis aux *Salluienses* de creuser une rigole, à bon droit, dans le terrain public des *Sosinestani*,
- 8-11. ou s'il était permis aux *Salluienses*, en étant dans leur droit, de creuser une rigole à travers les terres privées des *Sosinestani*, à l'endroit où il était bon de creuser une rigole, dans la mesure où les *Sosinestani* acquitteront la valeur du terrain où la rigole passera, s'il en apparaît ainsi, que les juges déclarent qu'il est permis aux *Salluienses* de creuser la rigole en étant dans leur droit. S'il ne apparaît pas ainsi, qu'ils déclarent qu'il ne leur est pas permis de le faire en étant dans leur droit.
- 12-14. S'ils déclaraient qu'il est permis aux *Salluienses* de creuser la rigole, alors, que selon l'arbitrage de cinq membres du sénat que le magistrat de *Contrebia* aura choisis, les *Salluienses* acquittent sur des fonds publics la somme (correspondant) au terrain privé où la rigole sers tracée.
14. C. Valerius Flaccus, fils de Caius, *imperator*, a proclamé ce jugement.
15. Ils ont prononcé cette sentence : notre jugement en cette affaire est de juger en faveur de *Salluienses*.
- 15-18. Lors de ce jugement, ceux-ci étaient magistrats à *Contrebia*: Lubbus, des *Urdinoces*, fils de Letondo, préteur; Lesso, des *Sirisces*, fils de Lubbus, magistrat; Babbus, des *Bolgodisces*, fils d'Ablo, magistrat;

Segilus, des Annices, fils de Lubbus, magistrat; [---]atu, [des ---]ulouices, fils d'Ux[entus], magistrat; Ablo, des Tindilices, fils de Lubbus, magistrat. 18-20. La cause des Salluienses a été défendue par [---]assius, fils d'Eihar, Salluienses. La cause des Allauonenses a été défendue par Turibas, fils de Teitabas, Allauonensis. Fait a Contrebia Balaisca, le jour des ides de mai, sous se consulat de L. Cornelius et de Cn. Octavius (87 B.C.E.).

18. Oliver 94 = TAM IV 1, 3

1. [-----]
2. [-----]ντο [διά]ταγμα διὰ τὸ τοὺς πολλο[ύς]-----]
3. [-----]γ]λώσσης τὸ περὶ τοὺς πληστηρ[ιάζοντας]---
4. [-----]ν ἀναγκαῖόν ἐστὶν καὶ οἱ παρόν[τες]-----]
5. [-----]ρως ἔχοντες οὐκ ἔφασκον ἄλλο[-----]
6. [-----]ξαι, εἴ τινοσ ἢ βουλὴ μὴ δικαίως [-----]
7. [-----] ἀνθυπάτους ἐκκαλῆσθαι, μη [-----]
8. [-----] βουλευταῖς κατὰ τῶν θορυβούντ[ων] -----]
9. [-----]ως νομίζετε, ἔστιν, ἀλλὰ στάσ[εις] -----]
10. [-----]θο]ρυβήσαντα οἱ ἄρχοντες εἰς τ[-----]
11. [-----] βούλοιο καταγορεῖν [-----]
12. [-----]

19. Marcian *De iudiciis publicis* bk. 2 fr. 204 Lenel = Dig. 48.3.6.1 (trans. O. Robinson)

Sed et caput mandatorum exstat, quod Divus Pius, cum provinciae Asiae praeerat, sub edicto proposuit, ut irenarchae, cum adprehenderint latrones, interrogent eos de sociis et receptatoribus et interrogationes litteris inclusas atque obsignatas ad cognitionem magistratus mittant. igitur qui cum elogio mittuntur, ex integro audiendi sunt, etsi per litteras missi fuerint vel etiam per irenarchas perducti. sic et Divus Pius et alii principes rescripserunt, ut etiam de his, qui requirendi adnotati sunt, non quasi pro damnatis, sed quasi re integra quaeratur, si quis erit qui eum arguat. et ideo cum quis ἀνάγκησιν faceret, iuberi oportet venire irenarchen et quod scripserit, exsequi: et si diligenter ac fideliter hoc fecerit, collaudandum eum: si parum prudenter non exquisitis argumentis, simpliciter denotare irenarchen minus rettulisse: sed si quid maligne interrogasse aut non dicta rettulisse pro dictis eum compererit, ut vindicet in exemplum, ne quid et aliud postea tale facere moliatur.

Il existe en effet un chapitre des règles que Pius, le déifié, avait publié sous son décret lorsqu'il était gouverneur de la province d'Asie : que les irénarques, lorsqu'ils avaient arrêté des voleurs, devaient les interroger sur l'identité de leurs complices, et ceux qui les protégeaient, ils devaient mettre leurs interrogatoires sous pli, les sceller, et les envoyer à l'attention du magistrat. Ainsi, ceux qui sont envoyés [devant le tribunal] avec un compte-rendu [de leur interrogatoire] doivent obtenir une audience dès le départ, bien qu'ils aient été envoyés avec des documents à charge, voire même qu'ils aient été amenés par les irénarques. Pius le déifié et d'autres empereurs ont laissé des révisions à cet effet : que même dans le cas de

ceux qui sont répertoriés comme étant recherchés, si quiconque semble poursuivre l'un [d'eux] en justice, ils ne devraient pas être traités comme des condamnés mais comme si une nouvelle accusation avait été déposée. En conséquence, lorsqu'un examen est mené, l'irénarque doit recevoir l'ordre d'y assister et d'examiner ce qu'il a écrit. S'il agit ainsi soigneusement et fidèlement, il doit être loué ; sans habileté adéquate et sans raisonnement approfondi, [le juge] notera simplement que l'irénarque a produit un compte-rendu insuffisant ; mais si [le juge] conclut que son interrogatoire avait d'une quelconque façon l'intention de nuire, ou qu'il avait rendu compte de choses qui n'avaient pas été dites comme si elle l'avaient été, il devrait imposer une punition exemplaire pour empêcher n'importe qui d'autre de tenter une action semblable à l'avenir.

20. Oliver 184, rescripts of Marcus Aurelius, 174/5 C.E., plaque II

24. ἐπεὶ μή[τε τὰ ὕ-]
 25. πομνήματα τῶν Πανελλήνων μήτε τὴν γνῶσιν τὴν ἐξενεχθεῖσαν
 παρέσχετο, ἐπὶ τῶν ἐμῶν Κριντιλίω[ν ᾶ]
 26. γωνιέται ...

« Puisqu'il n'a présenté ni le compte-rendu des Panhelleniens, ni les conclusions publiées, il plaidera son affaire devant mes Quintilii... »

52. Ἐπιγόνου δὲ καὶ Ἀθηνοδώρου τὰς ἐκκλήτους περιγεγράφθ[αι ἐν-]
 53. δεῖν φθάνω προειπών.

« J'ai déjà annoncé que les renvois en appel d'Epigonus et d'Athenodorus avaient été mis de côté avec les annotations précisant qu'ils avaient été préparés de façon incomplète. »

21. Oliver 184, rescripts of Marcus Aurelius, 174/5 C.E., plaque II

53. Εἴ τινες ἄλλαι ἐφέσεις ἀπηρτημένοι ταύτης τῆς διαγνώσεως, περὶ ὧν
 οὐδὲν ἔδ[ήλω-]
 54. σα πρὸ ἀποφάσεως, εἶεν γεγενημένοι, περιγεγράφονται, ὥστε ἐξετασθῆναι
 παρὰ τῷ δικαστῆι κατὰ τὰ αὐ[τὰ]
 55. καθάπερ καὶ ἔμελον ἐξετασθήσεσθαι καὶ μηδεμίας οὔσης ἐκκλήτου
 δίκης, τίνων δ' ἂν εἶεν ἐπιστε[λεῖ]
 56. πρὸς ἐμὲ Ἰνγένουος·

« Si n'importe quelle autre demande de procès ayant dépendu de cette session du tribunal a eu lieu, à propos de laquelle je n'ai fait aucune déclaration qui tiendrait lieu de décision, elle aura été mise de côté pour être examinée devant un juge spécial – même lorsqu'il ne s'agit pas d'une affaire en appel – avec exactement la même procédure selon laquelle elle allait être examinée ; quant à leur appartenance éventuelle, Ingenuus me l'enverra par écrit. »

22. Une vue schématique des lois occidentales de juridiction (voir Ando, "Law and the landscape of empire"; idem, *Law, language and empire in the Roman tradition* [Philadelphia 2011]; a French translation will be published by Odile Jacob)

(1) Dans les communautés de types A, B, et C, dans la région D, (2) dans lesquelles la juridiction repose sur des magistrats de types G ou H, (3) les actions juridiques de type K devront être conduites localement, en utilisant la procédure M si les conditions P et Q sont remplies, ou, (4a) si les conditions P et Q ne sont pas remplies, la procédure R devrait être utilisée localement, ou (4b) le cas devra être renvoyé à Rome.

(1) See RS 16, ll. 4-5: *de ea re in eo municipio colonia praefectura iudicio certare volet*; RS 17, ll. 3: *in ea colonia*; RS 18, l. 7: *in ea colonia eove municipio...*; RS 24, l. 83: *queiquomque in municipeis colonieis praefectureis foreis concilibuleis civium Romanorum IIVir(ei) IIIIVir(ei) erunt aliove quo nomine magistratum potestatemve sufragio eorum....*; RS 28, col. 2, ll. 54-55: *queiquomque in eorum quo oppido municipio colonia praefectura foro veico conciliabulo castello territoriove quae in Gallia Cisalpina sunt erunt, iure deicundo praerit...*

(2) RS 16, l. 11: *quoiusque IIViri eiusve qui ibei ... iure dicundo praefuit...*; RS 17, l. 15: *quoius ibei ex hac lege arbitrei recuperatorum...*; RS 24, l. 83: *queiquomque in municipeis colonieis praefectureis foreis concilibuleis civium Romanorum IIVir(ei) IIIIVir(ei) erunt aliove quo nomine magistratum potestatemve sufragio eorum....*; RS 28, col. 2, ll. 54-55: *queiquomque in eorum quo oppido municipio colonia praefectura foro veico conciliabulo castello territoriove quae in Gallia Cisalpina sunt erunt, iure deicundo praerit...*

(3) RS 16, line 6: *... et si ea res sestertium decem milium minorisve erit.*

(4) RS 17, ll. 16-17 (the text is defective, but the sense seems clear).

23. Oliver 91= TAM V 1, 21, col. II, a letter of Hadrian to Sparta (translation Oliver)

3. Ούτε τὴν ἐκ τῶν ἐπικλήσεων βοήθειαν τοὺς ἀδικουμέ-
4. νους οἴομαι δὴν ἀφειρήσθαι οὔτε ἀφορμὴν ταύτην γείνε-
5. σθαι τοῖς συκοφαντοῦσιν ὡς τὰ τε δημόσια καὶ ἰδιωτικὰ
6. μὴ τελεῖσθαι κατὰ τοὺς νόμους· διὸ δὴ περὶ μὲν τῶν ἀμφι-
7. σβητήσεων, αἴτινες ἂν ὧσιν ἐλάττους 2 δηναρίων καὶ μὴ
8. τε κριτήριον ἢ πρόκριμα κεφαλικῆς δίκης ἢ ἐπιτιμίας ἕξου-
9. σιν, ἐπικαλεῖσθαι με ἢ πείθεσθαι τοῖς ἐπικαλεσαμένοις κω
10. [λ]ύων·

It is not right, I think, for the victims of injustice to be deprived of the relief they can get by appeals (for trials in the first instance) or for this to become a starting-point for those who bring false charges so that both public and private business not be performed according to the laws. Therefore I forbid people to apply to me concerning cases which are for less than (so and so many) denarii and will not involve a judgement or pre-

judicial ruling in a capital case or case concerning civic status or to comply with those who did appeal.

24. *Lex Flavia municipalis* ch. 91 (traduction de *l'Année épigraphique* 1986 (P. Le Roux) en partie revue)

R(ubrica). Quo iure in tertium denuntietur, dies diffindatur diffi<s>susue sit, res iudicetur, lis iudici{i} damni sit, res in iudicio esse desinat.

... et si intra it tempus, quod legis Iuliae, quae de iudici<i>s privatis proxime lata est, kapite XII senatusue consultis ad it kaput legis pertinentibus conpr<e>hensum est, iudicatum non sit, uti res in iudicio non sit, siremps lex {r} i(us) [c](causa)que esto adque{m} uti esset si eam rem in urbe Roma praetor p(opuli) R(omani) inter cives Romanos iudicari iussisset...

Rubrique : Selon quelles règles on peut notifier la convocation au 3^e jour (*l'intertium*), ajourner ou avoir ajourné une affaire, juger une affaire, porter une affaire au détriment du juge, mettre un terme à une affaire en jugement.

Si un jugement n'a pas été rendu durant la période que le chapitre XII de la *Lex Iulia* — qui a été récemment votée concernant les procès privés — et les décrets du sénat relatifs au chapitre de cette loi ont arrêtée, que l'affaire ne soit plus en jugement, que les affaires soient soumises aux règles, au droit et soient dans la situation qui prévaudrait si le préteur du peuple Romain avait ordonné dans la ville de Rome et entre des citoyens romains de juger cette controverse.